



IWMC World Conservation Trust



LES PHOQUES ET LE MILIEU MARIN

Les bienfaits du commerce
des produits de phoques

Cher lecteur,

Tant l'utilisation durable des ressources naturelles renouvelables que leur commerce international apportent à l'humanité des avantages importants en termes de modes de vie. Parallèlement, pour diverses raisons, ils peuvent aussi conduire à des divergences de vue quant à la façon dont ces ressources devraient être utilisées, ou quant à savoir si elles devraient l'être.

Après avoir passé la plus grande partie de ma vie à m'occuper de questions de conservation de la nature, tout particulièrement, de 1982 à 1990, en tant que secrétaire général de la CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction), je sais parfaitement que les émotions peuvent s'enflammer de part et d'autre du débat. De par mon expérience, je suis convaincu que souvent, le commerce international, s'il est bien géré et réglementé, peut contribuer à la conservation des espèces sauvages.

C'est en gardant cela à l'esprit que cette brochure a été élaborée. J'espère qu'elle permettra de considérer la question de l'exploitation des phoques et du commerce de leurs produits en étant mieux informé.

Je vous remercie de prendre le temps de la lire.



A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'E. Lapointe', written in a cursive style.

Eugène Lapointe
Président
IWMC World Conservation Trust

Janvier 2009

NE FAIRE QU'UN AVEC LA NATURE

Ceux qui visitent les rivages nordiques sont frappés par la beauté naturelle d'un rude paysage, la pureté de l'air et l'abondance de vie dans les océans.

Le Canada, le Groenland, la Norvège, la Fédération de Russie, la Finlande et la Suède peuvent prétendre détenir certaines des terres et des eaux les moins polluées.

Le nord de l'Amérique du Nord, la mer des Barents, la mer Blanche ... C'est là que l'homme et la nature vivent côte-à-côte, cohabitant dans un milieu difficile, éloigné, froid – et magnifique.

On y voit des voitures et des camions, et des bateaux, et on y trouve quelques facilités; mais la façon de vivre est au fond la même que celle qui règne depuis des générations.

Il n'y a pas de grandes usines, aucun gratte-ciel et pas d'interminables embouteillages routiers. Les supermarchés et les centres commerciaux

n'envahissent pas le paysage. Les hôtels et les grands ensembles n'obstruent pas l'horizon. Les files de taxis ne font pas leurs courses bruyantes le long des rues.

Ces petites agglomérations n'ont pas pour réputation d'attirer les bureaux d'avocats ou les banques d'investissement, les fabriques de voitures ou les producteurs de matériel électronique, les centres administratifs ou les géants de la vente de détail.

Ici, les ressources locales sont utilisées comme moyens d'existence. Les pêcheurs et les chasseurs vont en mer et sur la banquise et ramènent leurs prises à la maison. Ce qu'ils ne consomment pas, ils le vendent.

La beauté naturelle des régions les plus septentrionales se maintient parce que la population conserve ses modes de vie traditionnels. L'utilisation des ressources naturelles, dont les phoques, y occupe une place centrale.



L'UTILISATION DURABLE

Les phoques sont communs dans ces régions, comme le sont les cervidés et les sangliers dans les zones rurales plus au sud.

Ils ont été exploités pendant plus d'un millénaire pour leurs peaux, leur graisse et leur chair.

Les peaux de phoque sont transformées en blousons, jaquettes, chapeaux, bourses, chaussures, meubles, couvertures et tapis.

Le cuir est utilisé pour produire des ceintures et des sacs.

Les graisses sont transformées en produits pharmaceutiques riches en Omega-3, qui réduisent les risques de maladies coronariennes.

Et la viande de phoque fournit aux communautés des protéines vitales pour l'homme.

Au Groenland, la chasse de subsistance traditionnelle des Inuit leur fournit nourriture et vêtements, et la vente de peaux leur permet de couvrir leurs dépenses quotidiennes.

Et la terre et l'océan gardent leur beauté naturelle.



LES BIENFAITS DU COMMERCE MONDIAL

Que le marché pour un produit soit grand ou petit, les producteurs et les consommateurs en profitent lorsqu'il est vendu et commercialisé. Le commerce aide les communautés à tirer le meilleur de leurs ressources. Et le commerce permet aux consommateurs d'acheter ce qu'ils ne sauraient obtenir autrement.

Les deux principaux produits de phoques sont les peaux et la graisse. Leur demande est locale, nationale et internationale.

Les vêtements en peau de phoque sont chauds et attrayants, ce qui, pour de nombreux consommateurs, en fait des articles de mode fonctionnels et désirables.

Les huiles de phoques, riches en Omega-3, sont favorables à la santé, en particulier à celle des personnes âgées, en les aidant à conserver un cœur solide et de bonnes articulations.

En Amérique du Nord, en Europe et en Asie, la demande de ces produits favorise l'emploi et fournit des moyens d'existence. En retour, le commerce des peaux et des huiles incite les pêcheurs à faire en sorte que les populations de phoques restent robustes à l'avenir.

Même s'il existe des fibres synthétiques et des huiles de poissons, nombreux sont ceux qui préfèrent acheter des produits de phoques, en raison de leur haute qualité et de leur grande réputation.

Des questions se posent aussi au sujet des produits de remplacement. Par exemple, quel est l'effet sur l'environnement de l'utilisation d'habits et de chaussures issus de produits pétroliers et chimiques?

Alors que certains ne veulent plus manger de viande ni utiliser des produits animaux, la plupart des gens préfèrent garder leurs régimes alimentaires et leurs choix traditionnels.



L'ABONDANCE DES PHOQUES

Alors que le commerce reste florissant dans le monde, certains continuent toujours de s'y opposer. D'aucuns s'opposent à tout commerce pour des raisons philosophiques, alors que d'autres tentent de limiter un commerce en particulier pour obtenir un avantage concurrentiel en faveur de leurs propres produits.

En ce qui concerne la faune sauvage, l'effet sur les populations animales est un élément central à prendre en considération.

A l'heure actuelle, les niveaux des populations de phoques sont historiquement élevés. Les scientifiques estiment qu'il existe environ huit millions de phoques du Groenland et de phoques à capuchon dans l'Atlantique Nord.

Des données sur les effectifs de phoques sont collectées visuellement et par des prises de vue aériennes. La télémétrie par satellite et les analyses d'ADN fournissent des informations sur le rôle des phoques dans l'écosystème marin.

La population de phoques du Groenland qui migre au Canada entre le détroit de Davis, le golfe du St-Laurent et l'est de Terre-Neuve compte pour plus de la moitié du nombre total de ces phoques. Les troupeaux sont passés de 1,8 million d'animaux en 1983 à plus de 5,5 millions en 2008. Le phoque du Groenland est pourtant de tous les phoques l'espèce la plus communément exploitée.





LA GESTION ET LA RÉGULATION DES PHOQUES

La chasse au phoque fait l'objet de réglementations strictes et détaillées, qui couvrent la participation, les saisons de chasse, les bateaux, les quotas, l'âge des animaux et les méthodes d'abattage.

Les chasseurs sont formés et reçoivent des instructions quant aux règles et réglementations, ainsi qu'aux techniques d'exploitation – abattage, manière de saigner, écorchage et tir. La plupart des chasses sont suivies par des inspecteurs indépendants.

Les pays de la région atlantique coopèrent en ce qui concerne les nombres de phoques pouvant être prélevés dans chaque zone et les ouvertures et fermetures des saisons de chasse.

Les quotas sont fixés par les gouvernements nationaux à des niveaux qui garantissent la prospérité globale des populations. Les scientifiques évaluent la population de phoques et calculent ensuite un quota permettant de la maintenir à un niveau déterminé pour les années à venir.

Le processus d'établissement des quotas tient compte, outre de l'exploitation elle-même, d'autres facteurs qui influent sur les populations, lesquels vont de l'épaisseur annuelle de la glace à l'effet des tempêtes sur les prises incidentes de pêche.

Des organes intergouvernementaux tels que la *North Atlantic Fisheries Organization* (NAFO) et l'*International Council for the Exploration of the Sea* (ICES), ensemble avec des organes nationaux tels que l'Institut norvégien de recherches marines (IMR), procèdent à des estimations scientifiques des populations de phoques du Groenland et de phoques à capuchon, qui servent à fixer les quotas au Canada, en Fédération de Russie, au Groenland, aux îles Féroé et en Norvège.

En outre, la *North Atlantic Marine Mammal Commission* (NAMMCO) contribue activement à l'évaluation des populations de phoques et de leur état de santé. Elle examine également les méthodes d'exploitation.

Les populations de phoques dans leur ensemble sont maintenues à des niveaux durables grâce à leur abondance et à la fixation de quotas fondés sur la science.

UN ÉCOSYSTÈME MARIN ÉQUILIBRÉ

De nombreux composants de l'écosystème marin peuvent être exploités. Parce que les phoques consomment des espèces commercialisables de poissons et autres, et servent de nourriture à d'autres animaux comme des requins et l'orque, les pays qui pratiquent la chasse au phoque concentrent de plus en plus leurs recherches sur l'influence des phoques et de leur exploitation sur tout l'écosystème.

Cette approche reflète un besoin de s'assurer que les populations de phoques continueront de prospérer. Elle garantit aussi que l'on fasse honneur à notre responsabilité morale de compréhension des effets des options choisies d'exploitation d'autres espèces.

Cela peut signifier une limitation de l'exploitation des phoques ou son encouragement, en fonction de circonstances régionales particulières.

Trouver le bon équilibre entre les proies et les prédateurs rend l'écosystème marin plus productif et préserve sa biodiversité.



LES MÉTHODES NON CRUELLES DE CHASSE

Outre qu'ils régulent les prises, les gouvernements légifèrent pour garantir que les méthodes d'exploitation utilisées par les pêcheurs sont rapides et sans cruauté.

Certaines personnes s'opposant à l'abattage de tout animal pour quelque raison que ce soit et considérant toute exploitation animale comme inhumaine, les vétérinaires des pays qui pratiquent la chasse au phoque ont examiné les méthodes utilisées à cet effet.

Le fusil est l'arme le plus souvent utilisée pour l'exploitation des phoques. A l'heure actuelle, il est fait de plus en plus rarement usage de l'«hakapik», un outil traditionnel qui entraîne une inconscience instantanée. Les vétérinaires jugent que ces méthodes ne sont pas cruelles car la perte de conscience est instantanée et précède la mort.

Avant de faire quoi que ce soit d'autre, les chasseurs doivent examiner chaque phoque abattu afin de détecter tout signe de conscience.

Les pays où la chasse est pratiquée réglementent l'exploitation selon un processus de suivi et d'évaluation.

Les blanchons, dont les images sont si populaires dans les campagnes de collecte de fonds de certains groupes de défense des animaux, ne sont pas chassés.



RÉSUMÉ

- La beauté naturelle des régions éloignées où la chasse au phoque se poursuit n'a pas changé, parce que les habitants y maintiennent une façon de vivre traditionnelle. L'utilisation des ressources naturelles locales, dont les phoques, en est un élément central.
- Nombreux sont les membres de ces communautés rurales dont le revenu est inférieur à la moyenne et dont les possibilités d'emploi sont limitées.
- Au nord du Canada, la chasse au phoque fournit du travail à 6 000 pêcheurs, et compte pour un tiers de leurs revenus.
- A l'heure actuelle, les populations de phoques sont à des niveaux historiquement élevés. Les scientifiques estiment qu'il y a environ huit millions de phoques du Groenland et de phoques à capuchon dans l'Atlantique Nord.
- La chasse au phoque fait l'objet de réglementations strictes et détaillées, qui couvrent la participation, les saisons de chasse, les bateaux, les quotas, l'âge des animaux et les méthodes d'abattage.
- Les chasseurs sont formés et reçoivent des instructions quant aux règles, réglementations et techniques d'exploitation. La plupart des chasses sont suivies par des inspecteurs indépendants.
- Les phoques ont été exploités pendant plus d'un millénaire pour leurs peaux, leur graisse ou leur chair. Les peaux sont transformées en blousons, jaquettes, chapeaux, bourses, chaussures, meubles, couvertures et tapis. Le cuir produit des ceintures et des sacs. La graisse est transformée en produits pharmaceutiques riches en Omega-3.
- La valeur annuelle totale de vente au détail de tous les produits de phoques est approximativement de USD 100 millions – mais elle dépend des possibilités commerciales. Pour les pêcheurs qui exploitent les phoques, il est important que les consommateurs conservent le droit d'acheter leurs produits.
- Des restrictions commerciales sur les produits de phoques frapperaient certains des membres les plus pauvres de la société et auraient aussi un effet négatif sur l'écosystème marin. Trouver le juste équilibre entre les proies et les prédateurs rend l'écosystème plus productif et préserve la biodiversité. L'exploitation des phoques, fondée sur des estimations scientifiques approfondies, protège l'écosystème marin.
- Grâce à l'exploitation durable, les produits de phoques sont des ressources renouvelables.
- Les produits de remplacement synthétiques, tirés du pétrole ou de matières chimiques, ont un effet négatif sur l'environnement.
- Les distorsions du marché provoquées par les campagnes d'opposition à la chasse au phoque ont déjà réduit les capacités d'exploitation de certains pays comme la Norvège et la Fédération de Russie.
- Les blanchons, dont les images sont si populaires dans les campagnes de collecte de fonds de certains groupes de défense des animaux, ne sont pas chassés.

IWMC World Conservation Trust
Janvier 2009



IWMC WORLD CONSERVATION TRUST

IWMC est une organisation à but non lucratif qui promeut la conservation des espèces sauvages.

Elle a son siège en Suisse et des bureaux aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada, en Argentine, en Chine et au Japon. IWMC œuvre en faveur du renforcement de la coopération internationale, de la protection des droits souverains et du progrès de la formation du public par l'utilisation durable des ressources naturelles renouvelables.

IWMC défend la mise en oeuvre de techniques de gestion fondée sur la science et cherche à développer une meilleure compréhension des peuples dont les coutumes, les traditions et les modes de vie ont pour base l'utilisation durable de la nature, et un plus grand respect et une tolérance accrue à leur égard.

IWMC est une coalition mondiale d'experts et de gestionnaires en matière de conservation des espèces sauvages.

Pour plus d'informations, voyez le site www.iwmc.org

IWMC tient à remercier les institutions et personnes qui suivent pour leurs photographies :

M. Paul Charest
M. Raoul Jomphe
Mme Anne Troake
M. Réjean Vigneau
M. Jim Winter
Department of Environment, Government du Nunavut
Conseil de la fourrure du Canada
Institut de la fourrure du Canada
GC Rieber Skinn AS, Bergen, Norvège
Nunavut Inuit Collection
Nunavut's «Kiluk»



IWMC World Conservation Trust

© IWMC World Conservation Trust
Janvier 2009